

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers**

Band (Jahr): **15 (1944)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# FACHBLATT FÜR SCHWEIZER. ANSTALTSWESEN

## REVUE SUISSE DES ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Offizielles Fach-Organ folgender Verbände: - Publication officielle des Associations suivantes:

**VSA,** **Verein für Schweizer. Anstaltswesen** Association Suisse des Etablissements hospitaliers (**Gegr. 1844**)  
**SHVS,** **Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare**  
**SZB,** **Schweizerischer Zentralverein für das Blindenwesen**  
**VAZ,** **Vereinigung der Anstaltsvorsteher des Kts. Zürich**  
**BDS,** **Berufsverband des Diätpersonals in der Schweiz**

**Redaktion:** **Emil Gossauer**, Regensdorferstr. 115, Zürich 10, Tel. 567584

**Franz F. Otth**, Enzenbühlstr. 66, Zürich 8, Tel. 243442 (Techn. Teil)

Rubriken: SHVS: Dr. P. Moor, Bodmerweg 713, Meilen; SZB: H. Bannwart, Sekretär d. Zentralstelle des SZB, St. Leonhardstr. 32, St. Gallen; VAZ: G. Fausch, Vorsteher, Pestalozzistiftung Schlieren

**Verlag:** **Franz F. Otth**, Zürich 8, Enzenbühlstrasse 66, Telephon 243442, Postcheckkonto VIII 19593; Mitteilungen betr. Inserate, Abonnements, Anstaltsnachrichten, Neue Projekte, Adressänderungen, sowie alle Zahlungen an den Verlag. Abonnement pro Jahr/par an: Fr. 7.—, Ausland Fr. 10.—

Zürich, Oktober 1944 - No. 10 - Laufende No. 152 - 15. Jahrgang - Erscheint monatlich - Revue mensuelle

## Problèmes de l'alimentation en temps de guerre et d'après-guerre

par le Prof. Dr. méd. A. Fleisch, Lausanne \*)

On admet de façon générale que notre alimentation au cours de la cinquième année de guerre, tout en étant bien plus simple qu'autrefois, reste néanmoins suffisante. Cependant les médecins et les spécialistes de questions alimentaires n'en désirent pas moins connaître de façon objective les caractéristiques tant quantitatives que qualitatives de notre nourriture actuelle. Les travaux effectués par la Commission fédérale pour l'alimentation de guerre, de concert avec l'Office de guerre pour l'alimentation, nous permettent de répondre à ce désir. Contrairement à ce qui fut fait pendant la dernière guerre mondiale, où les problèmes de ravitaillement et de rationnement étaient résolus sans l'aide de physiologistes, le Conseil fédéral institua en octobre 1940, sur la proposition des physiologistes suisses, la Commission fédérale pour l'alimentation de guerre (EKKE = Eidgenössische Kommission für Kriegsernährung). Cette commission fonctionne comme organe consultatif pour tout le domaine alimentaire. Toutes les questions qui s'y rapportent, y compris celles de la production et de la répartition des denrées, sont ainsi, depuis lors, étudiées en commun par l'EKKE et l'OGA (Office de guerre pour l'alimentation).

Dans l'accomplissement de ses tâches multiples, l'EKKE s'est toujours inspirée du principe suivant: Le plan de notre alimentation et de notre production doit être à long terme et tel, qu'avec des récoltes tant soit peu normales, les aliments produits suffisent au point de vue quantitatif à satisfaire les besoins. Par contre, des restrictions peuvent et doivent porter sur la composition qualitative de la nourriture. C'est pourquoi l'EKKE a demandé l'intensification de la culture des pommes de terre et des légumes — denrées donnant

à l'hectare le rendement le plus élevé en calories — dans une mesure telle, que le rationnement de ces produits ne soit jamais nécessaire. Nous sommes heureux qu'en effet ce but ait été atteint.

Les restrictions que la guerre impose aux importations nous placent devant l'alternative suivante:

- a) possibilité pour le consommateur d'acheter en tous temps et en quantité illimitée pommes de terre, légumes et fruits; d'autre part, en quantité limitée, voire très limitée, par le rationnement, du pain, du lait et de la viande. Cette solution implique une nourriture simple, mais nous évite les graves conséquences physiques et psychiques de la sous-alimentation et de la faim.
- b) En pratiquant, comme en temps de paix, l'élevage, on disposerait, il est vrai, d'oeufs, de viande et de jambon en plus grande quantité, mais cette quantité serait tout à fait insuffisante, de sorte que la faim atteindrait de larges couches de la population. Les producteurs, au nombre d'un million, ne manqueraient pas de garder pour eux des quantités suffisantes; un autre million d'habitants pourrait s'approvisionner de façon également suffisante grâce à leur aisance ou à leurs relations personnelles avec des producteurs. Les classes moins favorisées, notamment les milieux ouvriers des villes, souffriraient donc doublement de la pénurie. Voici les raisons pour lesquelles l'élevage intense aboutirait à un volume de production nettement insuffisant: la transformation en produits animaux des produits végétaux utilisables directement pour l'alimentation humaine, tels que le blé, l'avoine, l'orge, le maïs, les pommes de terre ou encore le lait écrémé, cause une perte de calories et de protéines atteignant 80% et davantage. Lors de la production d'oeufs cette perte est même de 90%.

\*) Conférence tenue devant la Société des médecins du canton de Berne le 6 juillet 1944.